

Faut-il faire payer les parents dont les enfants arrivent en retard à l'école?

- Des écoles anglaises sanctionnent financièrement les parents qui déposent régulièrement leurs enfants trop tard à l'école.
- Chez nous, les directeurs tentent de les conscientiser, souvent en vain.
- Devraient-ils donc suivre l'exemple anglais? Nous vous avons posé la question. Et c'est "oui" qui l'emporte.

Dossier réalisé par Louise Vanderkelen

C'est vous qui le dites

Que peuvent faire les écoles face aux retards répétés de certains élèves? Ignorer? Moraliser? Sanctionner? Et, dans ce cas, qui? Vous êtes nombreux à avoir participé à notre appel à témoignages à ce propos sur notre site. Faut-il faire payer les parents des élèves qui arrivent trop souvent après le début des cours? **Vous avez répondu oui**, à une courte majorité (54,1%), incriminant le manque de sens des responsabilités de certains parents, dont le stress lié à la difficile articulation entre les horaires professionnels et scolaires incite malgré tout quelques-uns d'entre vous à plus de clémence.

Les écoles du Staffordshire, un comté du centre de l'Angleterre, viennent à la mi-janvier de prendre la décision de délivrer des amendes aux parents lorsqu'ils déposent leur enfant trop tard devant les portes de l'école. Après avoir accumulé dix retards, les parents devront payer l'équivalent de 68 euros dans les trois semaines. Si le délai de paiement est dépassé, ils devront payer 135 €. Ils ne seront pas les seuls sanctionnés puisque leur enfant devra recopier un texte,

faire des devoirs supplémentaires et subir des heures de retenue.

L'objectif avancé par les écoles du comté anglais est que tout le monde arrive à l'heure sous peine de *"nuire à la performance et à la dynamique de la classe"*, a déclaré un membre du conseil pour lequel il faut *"s'assurer que les parents jouent leur rôle"*.

Les directeurs sont démunis

Dans les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, chaque pouvoir organisateur établit le règlement d'ordre intérieur des établissements scolaires qu'il organise. Il décide donc de la manière de traiter les arrivées tardives.

“Dans la plupart des écoles du fondamental, un retard doit être justifié par un document écrit”, explique Ghislain Maron, directeur de l'Ecole ouverte d'Ohain et président de l'association inter-réseaux des directions d'écoles. Mais certains parents semblent récalcitrants. Pour ce directeur, les retards, de plus en plus fréquents, semblent constituer un réel phénomène de société.

“Les parents ont de nos jours moins de respect pour l'autorité, moins de respect pour l'école. Je dirige une école du Brabant wallon, je n'ai pas à me plaindre, mais je connais des directeurs qui font face à des retards répétitifs. Parfois, les parents n'osent même pas se confronter à la direction et préfèrent envoyer leur enfant se présenter seul.”

Selon Ghislain Maron, le problème vient du fait que l'unique solution pour régler le problème est de conscientiser les parents. Ce qui ne suffit manifestement pas.

C'est également l'avis de Laurent Poucet, directeur des écoles fondamentales des Instituts Notre-Dame de Loverval et de Couillet. *“La majorité des familles arrivent à l'heure mais celles qui sont en retard sont toujours les mêmes. La direction n'hésite pas à le dire aux parents lorsque cela devient trop fréquent et à leur écrire des mots. Pourtant, rien n'y fait. Nous n'avons donc aucun levier à notre disposition pour empêcher ces retards.”*

Pour lui, il n'y a aucun doute, ce sont les parents qui sont responsables. *“Quand un parent me dit que son enfant n'a pas su se lever, je ne le crois pas”,* réplique Laurent Poucet. *“Ce qui*

me dérange le plus, c'est la manière dont l'enfant systématiquement en retard va vivre cette situation. Le professeur ne manquera pas de lui signaler son retard et puis les yeux de tous les enfants se tourneront vers lui. Il risque en plus de déranger une activité déjà commencée.”

Devant le manque d'outils dont elles disposent, les écoles de la commune de Forest ont quant à elles fait le choix de sanctionner les jeunes élèves. L'été passé, Forest a inscrit dans son règlement d'ordre intérieur la possibilité d'exclure un élève de l'école durant une demi-journée après le quatrième retard.

La sanction financière serait inefficace

Le président de l'association inter-réseaux des directions d'écoles estime que les établissements qui se permettraient de donner des amendes aux parents se mettraient en danger. *“Je ne pense pas que cette disposition soit légale. Il ne faut pas non plus oublier que nous nous devons d'accueillir les élèves bien qu'ils soient en retard”,* défend-il.

De plus, les sanctions financières s'avèreraient inefficaces selon lui. *“Cela dépendrait des régions mais deux euros de sanction ne représenteraient pas grand-chose pour la plupart des parents de mon école du Brabant wallon.”*

Ces retards sont-ils dus au rythme de vie des parents qui ne serait plus en accord avec celui de l'école ? Ou font-ils écho à un moindre respect de ces derniers pour l'autorité ? Faut-il pour autant sanctionner financièrement les parents d'élèves fréquemment en retard ?

Nous vous avons posé la question sur lalibre.be. Pour une majorité d'entre vous (54,1 %), la sanction financière apparaît comme une solution pour motiver les parents à déposer leurs enfants à l'heure à l'école. C'est avant tout une question de respect pour les professeurs mais aussi pour les autres élèves de la classe.

Pour 45,9 % des sondés, par contre, l'idée n'est pas bonne; il faudrait plutôt privilégier le dialogue avec la direction et adapter les horaires de travail des parents à ceux de l'école (lire les témoignages ci-contre).

QUELQUES-UNS DE VOS TÉMOIGNAGES RECUEILLIS SUR LALIBRE.BE

Juliette, 58 ans
Oui

Il faut que les parents se lèvent plus tôt et préparent tout ce qu'il faut aux gosses la veille au soir. Ils doivent avoir une discipline.

Luc, 54 ans
Oui

Des amendes administratives sont nécessaires. On peut être compréhensif pour un retard exceptionnel mais il n'y a pas de raison de l'être pour les retards réguliers. En plus, c'est généralement la paresse des parents qui explique les récidives.

Gwenn, 33 ans
Oui

Par respect pour leur enfant, son instituteur et tous les enfants de la classe, les parents doivent faire l'effort d'arriver à l'heure. J'ai l'impression que ce sont toujours les mêmes qui sont en retard.

Suzanne, 58 ans
Oui

Par respect pour les autres enfants, les enseignants mais aussi pour son propre enfant, il faut arriver à l'heure à l'école. Quel genre d'éducation est-ce d'arriver trop souvent en retard ? De mon temps, on y arrivait. Il y avait un réel respect pour l'école et les professeurs.

Florence, 57 ans
Non

La conscientisation de l'importance de la ponctualité ne doit pas se faire par la contrainte, mais par la collaboration, le dialogue. En tant que directrice, j'arrive bien à l'heure sauf lorsque je fais face à une situation exceptionnelle, ce qui peut arriver à tout le monde... Je pense que les parents trouveraient inacceptable que j'arrive souvent en retard. Et ils auraient bien raison !

Fred, 50 ans
Non

Déplacer la responsabilité du manque d'organisation de la mobilité par les instances qui en ont la charge (les communes, les régions et l'Etat) vers les parents est un non-sens. Il faut réformer l'organisation du travail qui crée des encombrements à certains moments clés de la journée. Il y aurait déjà moins de personnes en retard.

Chantal, 54 ans
Oui

Quand c'est répétitif et fréquent, l'amende est la seule façon de responsabiliser les parents qui ne comprennent pas qu'un enfant qui arrive en retard pénalise l'ensemble de la classe en perturbant le cours par son entrée. C'est également une manière de ne pas pénaliser l'enfant. Ce n'est pas à l'enfant de maternelle ou de primaire à être puni à cause du mauvais comportement des parents.

Sophie, 37 ans
Non

La vie est assez compliquée et stressante comme ça ! On ne peut pas dire que la société soit faite pour rendre la vie plus facile aux parents : manque de places en crèche, horaires de boulot pas du tout en accord avec les horaires d'école, transports en commun peu efficaces, problèmes de mobilité et de parking, etc. Je pense que la plupart des gens font ce qu'ils peuvent avec ce qu'ils ont.